

REPONSE CONSULTATION PUBLIQUE
SYNTHESE DES TRAVAUX SUR LES MODALITES
TARIFAIRES DES RACCORDEMENTS FINALS DES
RESEAUX EN FIBRE OPTIQUE
JUSQU'À L'ABONNÉ



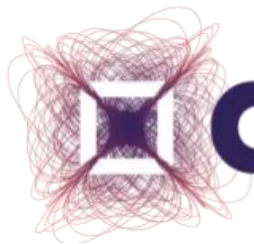
13 FEVRIER

MAD3TEC

Créé par : ANTAR Brahim

MAD3TEC

Consultation publique



arcep

autorité de régulation
des communications électroniques,
des postes et de la distribution de la presse

REPONSE DE MAD3TEC

Spécialisés en méthodes d'exploitation, audits infrastructures et contrôles ; nous souhaitons tout d'abord remercier l'ARCEP pour le travail effectué sur le raccordement final et sa synthèse tarifaire.

Nous tenons toutefois à rappeler que les sociétés structurées de Rang2 ont à leur disposition tous les éléments nécessaires (fournis dans certains cas par nos soins) pour établir cette synthèse tarifaire, indispensable à leur gestion des coûts d'exploitation.

« MAD3TEC a audité les techniciens de tous rangs d'OCEN, sur leurs gestions du temps et méthodologies afin de pouvoir proposer les meilleures solutions à la majeure partie des problématiques »

Compte tenu de notre expertise objective sur le raccordement final nous proposons par la suite une réponse constructive, en répondant aux deux questions fondamentales suivantes, absentes de votre consultation publique.

La construction même du « Mode STOC » permet-elle la mise en œuvre d'une tarification compatible avec des prestations de service complexes comme l'est le raccordement final, tout en garantissant une rémunération correcte de toutes les parties ?

Existe-t-il un autre modèle qui permettrait d'atteindre les objectifs fixés dans le plan France THD tout en garantissant une tarification adaptée, et ce, sans pour autant supprimer le « Mode STOC » ?

MAD3TEC profite de cette opportunité pour vous apporter des propositions pertinentes.

1. Modalités de réalisation des raccordements finals existants

a. Le Mode OI (Opérateurs d'infrastructures)

Par constat unanimement partagé, ce modèle n'est clairement pas une option alternative dans la stratégie du raccordement final sur l'ensemble du territoire national.

Et cela malgré que la réglementation définisse les OI comme propriétaires de ce dernier maillon de la chaîne, si complexe et primordial dans le déploiement de l'ensemble du réseau.

Le « Mode OI » reste toutefois indispensable pour résoudre les problématiques rencontrées dans le cadre des raccordements dits « longs » et « complexes ». Ceci est une preuve de leurs compétences et moyens pour répondre aux différentes contraintes de l'objectif du 100% raccordés.

Cela démontre également les limites de l'efficacité du « Mode STOC » et sur la réalité des motivations des OCEN.

De nombreux Territoires d'Initiatives Publiques, confrontés aux nombreux dysfonctionnements constatés sur leurs délégations, ont exprimé leur volonté de réaliser le raccordement final en « Mode OI » ; ce, dans une logique industrielle dite de « Bout en Bout ». C'est à dire une production de type industrielle et continue qui consiste à accorder la responsabilité de la construction du raccordement final puis de son exploitation à l'OI.

Cependant, cette option demanderait une réorganisation interne et complexe des OI, avec une période de transition et des coûts engendrés importants. Ceci rendrait le secteur du raccordement final encore plus problématique qu'il ne l'est déjà (ralentissements de production, équité de traitement des OC, suivi des sous-traitants, etc...), ce qui n'est pas admissible.

Il est donc indispensable de s'assurer d'obtenir un « Mode STOC » maîtrisé.

b. Le « Mode STOC » (sous-traitance à l'opérateur commercial)

Le choix du « Mode STOC » comme solution privilégiée pour le raccordement final, reste fortement fragilisée par le seul argument avancé : **« La réalisation du raccordement final fait partie intégrante de la relation commerciale de l'opérateur commercial avec son client, et le mode STOC permet d'éviter qu'un opérateur d'infrastructure intégré s'imisce dans cette relation. »**

La relation commerciale de l'OC avec son client est désormais un argument dénué de sens.

La relation commerciale des OC avec leurs clients est ternie depuis de nombreuses années, par les nombreux dysfonctionnements de « services » et « échecs » liés au « Mode STOC ». Le nombre de plaintes des usagers de la fibre optique dépasse désormais celui de l'ADSL. Alors même que ce réseau âgé de plus de 50 ans et couteux dans son entretien devrait être remplacé par le réseau FTTH.

En définitive, cette « liberté » accordée aux OCEN d'effectuer le raccordement final est à l'origine de la majeure partie des problèmes.

Le modèle de sous-traitance (dans son organisation et plus précisément sa gestion d'exploitation) est donc avant tout le sujet principal, avant même celui d'une tarification juste et équitable.

Dans une démarche volontaire et participative, des acteurs décisionnaires du secteur de la fibre optique ont proposé des mesures depuis plusieurs années pour tenter d'assainir le modèle (**Charte Mode STOC V2**).

Cette charte apporte en théorie des solutions efficaces à la majeure partie des contraintes du modèle.

Cependant, et malgré les engagements de chacun, aucune règle n'est respectée factuellement sur le terrain !

Les dysfonctionnements plus notables :

- **Sous-traitance non maîtrisée (technicien Rang 3-5)**
- **Identification des intervenants non garantie**
- **Habilitations non contrôlées**
- **Emploi local non respecté**
- **Formation et suivi des sous-traitants très ponctuels voire inexistants**
- **Non-respect des règles de sécurité (70% de travail en hauteur sans matériel adapté)**
- **Echecs de raccordements non justifiés et sans étude sur le terrain**
- **Raccordements sauvages**
- **Dépannages (SAV) provisoires burlesques**
- **Abandon des clients après plusieurs échecs**
- **Malfaçons et dégradations local client**
- **Non-respect des infrastructures utilisées (armoires cassées, jarretières non conformes)**
- **Déplacements non rémunérés**
- **Optimisation des déplacements inexistants**
- **Prestations non rémunérées**
- **Tarification sous-évaluée et politique de baisse des prix**
- **Délais et retards de paiements de plusieurs mois**

Le « Mode STOC » est un modèle de production de raccordement final efficace par la volumétrie qu'il permet de traiter, mais est contreproductif, de par la médiocrité de son niveau de qualité et par ses effets toxiques sur tous les acteurs de la fibre optique, y compris les usagers.

Etablir une synthèse tarifaire, est pour MAD3TEC une mesure indispensable pour permettre la création d'un modèle complémentaire et certainement pas pour résoudre toutes les problématiques du « Mode STOC » (ce qui est impossible).

MAD3TEC a créé en 2021 **un modèle de production associé au « Mode STOC »** permettant de résoudre la majeure partie des dysfonctionnements actuels. Dans ce modèle tous les sous-traitants bénéficient d'une rémunération à la hauteur de leurs prestations, ainsi que des mesures garantissant leur sécurité.

La qualité étant le critère essentiel de la pérennité du réseau, ce modèle apporte un suivi complet de chaque raccordement par tous les acteurs concernés.

c. [« Le Mode TIP » Territoires d’Initiatives Publique] Un modèle complémentaire et non alternatif

En pièces jointes (confidentiel)

- 1. Méthodologie de production industrielle détaillée de type continu**
- 2. Prévisionnels volumes production « Mode TIP »**
- 3. Prévisionnels volumes production « Mode TIP » + « Mode STOC »**
- 4. Synthèse tarifaire « Mode TIP »**
- 5. Comparatif modèle économique coûts et rémunérations**

2. Réaliser tous les raccordements finals

MAD3TEC présente un modèle complémentaire le permettant de manière efficiente, sur le territoire national.

3. Raccordements finals de qualité

Le modèle complémentaire de MAD3TEC apporte une garantie de qualité du raccordement final effectué et permet en aval, d’identifier les raccordements ne répondant pas aux règles de l’art du « Mode STOC ».

4. Equité concurrentielle

Nous n’avons pas de commentaires sur la question, le modèle présenté étant intrinsèquement neutre.